

Cher monsieur

J'ai bien reçu votre lettre du 25 mai... j'avais si bien compris ce que vous me dites avant que vous ne me l'écriviez que j'avais pris - non sans chagrin — la dure et cruelle résolution de me séparer de suite des quelques objets auxquels je suis attaché comme le pauvre homme l'est toujours au peu qu'il possède — et je dois avouer que ce n'est pas sans un sentiment agréable que je vois s'éloigner de moi cette fâcheuse nécessité — Je crains fort toutefois que mon voyage n'en soit de beaucoup retardé.— Peut-être cela sera -t-il mieux ainsi... mais aussi serai-je toujours aussi libre et dispos qu'à présent ? où vraiment rien ne me retient ici de façon forte et où je me sens assez solide et résolu pour entreprendre lourde besogne — nous verrons !

— Ce sera pour moi un grand regret si plus tard — ce qui est aujourd'hui seulement difficile

devient irréalisable — Ce n'est que pour cela et parce que vous — monsieur — m'aviez dit que... peut-être. — un moyen pourrait se trouver... que j'ai examiné et que je vous ai dit comme vous me le demandiez ce qui me paraissait d'immédiate nécessité.—

Je n'ai jamais songé que — personnellement — vous pourriez prendre une telle charge ! —

J'ai toujours songé à faire moi-même tout ce qu'il faut en ce sens — comptant uniquement sur votre appui pour toute l'autre partie — de beaucoup la plus importante! de l'œuvre à accomplir là-bas ... si vous la jugez utile — bonne — belle !

Je n'abandonne pas mon idée — tant qu'elle aura votre approbation et la prouesse de votre appui —

Mais j'envisage la réalisation comme plus lointaine et plus incertaine beaucoup que je ne pouvais penser — plus même qu'il ne faudrait ! ... je le crains.

—y aura-t-il là-bas beaucoup — sinon tout — de moi — et je crois que ce ne serait pas sans intérêt ni profit pour d'autres que moi.—

Pensez à cela je vous prie et dites-moi ce que l'on peut faire en ce sens.—

J'aimerais avoir encore plusieurs tables-supports dans le genre de celle que vous m'avez donnée déjà avec l'étagère de laque — et aussi plusieurs étagères et petites vitrines. — je me souviens aussi de certains paravents de fleurs sur fond or — de laque

dont un vous savez ? — celui à fleurs de chrysanthèmes vous est revenu je crois . —
et n'a pas été vendu ? —

Si vous emportez de moi tout ce que j'aimerais savoir au pays de mes rêves . —
peut-être sera-t-il bien — avant votre départ d'offrir une petite chose au musée du
Luxembourg — ici — par exemple le paysage clair de lune dont vous avez un double
— et que je vous donnerais pour cela _ vous savez que j'ai eu déjà

Et en attendant et pour me consoler de ce chagrin et prendre patience... je vais
me remettre à collectionner vigoureusement ! —

Il était question il y a des années que je visite la collection de Mr Vever... et je
n'ai pu encore le faire malgré que cela m'intéresse fort. —

Voulez-vous quand vous le verrez — lui parler de moi — vous me direz si ma
curiosité ne lui déplaît pas... quand je pourrai la satisfaire ...

J'aimerais voir aussi celle de ce bon Mr Koechlin — mais cela sera plus
difficile n'est-ce pas ? —

Peut-être — avant de partir — pourriez-vous facilement — avec tout ce que
vous avez renoncé à vendre et qu'il n'est sans doute pas nécessaire que vous remportiez
là-bas. — peut-être pourriez-vous faire de mon ébauche de collection — si modeste !
une collection véritable — sérieuse — importante — ayant un sens et un ensemble et
une réelle valeur — Cela je pourrais, le payer en vous remettant la plus grande partie
des dessins études et peintures que je comptais emporter avec moi au Japon — ainsi si
je n'y vais pas moi-même un jour

un tableau acquis par l'Etat — Il a été envoyé sur ma demande au musée de Grenoble.

Ceci pour que vous n'ayez pas à craindre trop un refus qui serait d'ailleurs une
sottise. — ce même tableau a failli être acquis par l'état il y a quelque dix ans ou plus !
— et cela ne s'est pas fait alors parce que l'exposition où il figurait n'avait pas un
caractère officiel ! —

Ne prenez pas la peine de répondre à tout cela maintenant — tout de suite —
faites-moi seulement prévenir par un petit mot — du jour où nous en pourrons
causer tout simplement un moment. — mots s'envolent plus vite que les plumes (même
les plus souples !—) ne courent — A ces choses ils suffisent ! — e et puis l'écriture

prend un air tout de suite précis et définitif qui est insupportable et impropre pour ce qui est de la « flottante vie » — la nôtre ! —

philippe charles blache